

Notes de cours  
**Introduction aux martingales**



UEM1.1

**MASTER**

Version de Janvier 2022

**2022**

**GHEZAL AHMED**

Département de Mathématiques-Informatique  
Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila

# *Introduction aux Martingales*



*Centre universitaire Abdelhafid  
Boussouf Mila  
Institut des sciences et de la technologie  
Département de Mathématique et  
Informatique*

Master de Mathématiques

UEM1.1

# Introduction aux martingales

Notes de cours

Année 2021-2022

**Version de Janvier 2022**

Cours: Ghezal Ahmed

Travaux Dirigés: Ghezal Ahmed



على  
بركة الله

# A Uffh[b[ U Yg

## 1. Introduction

**Définition 1.** Sous le nom de processus aléatoire ou processus stochastique on entend un modèle permettant d'étudier un phénomène aléatoire évoluant au cours du temps. Pour le décrire, on se donne :

- 1) un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  ;
- 2) un espace mesurable  $(E, \mathcal{B})$ , où  $E$  est appelé espace des états du processus ;
- 3) une famille  $(X_t)_{t \in T}$  de variables aléatoires définies sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  et à valeurs dans  $E$ .

L'ensemble  $T$  des indices  $t$  est l'espace des temps.

Etant donné  $\omega \in \Omega$ , on appelle trajectoire du processus, l'application  $t \mapsto X_t(\omega)$ .

Pour  $\omega \in \Omega$  et  $t \in T$ , la quantité  $X_t(\omega)$  est appelée état du processus à l'instant  $t$ .

Lorsque  $T$  est discret on représente une trajectoire par une suite de points dans le plan.

On distingue plusieurs type de processus :

- les processus à temps discret et les processus à temps continu si  $T \subset \mathbb{N}$  et respectivement si  $T = [0, 1]$  ou  $\mathbb{R}$  ;
- les processus à espace d'états fini, à espace d'états dénombrable ou à espace d'états continu, si  $E$  est fini, dénombrable ou respectivement continu.

Dans la suite sauf exception on ne considèrera que des processus à temps discret c'est-à-dire une suite  $X_0, X_1, X_2, \dots$  de variables aléatoires sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  à valeurs dans  $(E, \mathcal{B})$ . Si  $E$  est fini ou dénombrable ces variables aléatoires sont forcément discrètes.

**Définition 2.** Une filtration de  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  est une suite croissante  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de sous-tribus de  $\mathcal{A}$ . On dit alors que  $(\Omega, \mathcal{A}, (\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}, \mathbb{P})$  est un espace probabilisé filtré.

On définit souvent pour un filtration la tribu  $\mathcal{F}_{-1}$  par  $\mathcal{F}_{-1} = \{\emptyset, \Omega\}$ .

**Définition 3.** Un processus  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  si pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $X_n$  est mesurable par rapport à la tribu  $\mathcal{F}_n$ .

Soit  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  un processus sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ . On définit  $\mathcal{F}_n^X$  comme étant la plus petite tribu rendant les variables aléatoires  $X_0, \dots, X_n$  mesurables :

$$\mathcal{F}_n^X = \sigma(X_0, \dots, X_n).$$

Alors  $(\mathcal{F}_n^X)_{n \in \mathbb{N}}$  est une filtration appelée filtration canonique du processus aléatoire  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

D'après la définition, si  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , alors  $X_n$  mesurable par rapport à la tribu  $\mathcal{F}_m$  pour  $m \geq n$ .

La filtration canonique est par construction la plus petite filtration qui rende le processus adapté.

Donnons deux exemples de processus, que nous étudierons plus en détails.

Un processus aléatoire  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tel que chaque  $X_n$  est intégrable et

$$\mathbb{E}(X_{n+1} | \mathcal{F}_n) = X_n \text{ p.s.}$$

est appelé une *martingale*.

Un processus aléatoire  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  à valeurs dans  $(E, \mathcal{B})$  est une *chaîne de Markov* si pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $B \in \mathcal{B}$  on a

$$\mathbb{P}(X_{n+1} \in B | X_0, \dots, X_n) = \mathbb{P}(X_{n+1} \in B | X_n).$$

Cela signifie que si l'on connaît la position  $X_n$  du processus à l'instant  $n$  et si on veut prédire sa position  $X_{n+1}$ , la connaissance de ce qui c'est passé avant l'instant  $n$  n'apporte aucun renseignement utile.

## 2. Définition des martingales

On se fixe, pour toute la suite, un espace probabilisé filtré  $(\Omega, \mathcal{A}, (\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}, \mathbb{P})$ .

**Définition 4.** *Un processus stochastique  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une martingale par rapport à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$  si :*

- (1)  $\mathbb{E}[|X_n|] < +\infty$  (ie  $X_n$  est intégrable);
- (2)  $(X_n)_{n \geq 0}$  est adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$ ;
- (3)  $\mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n] = X_n$  p.s..

Lorsqu'on ne précise pas la filtration, on suppose que l'on a pris la filtration canonique ou naturelle. On dira que  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une martingale par rapport au processus  $(Y_n)_{n \geq 0}$ , si on a choisi  $\mathcal{F}_n = \sigma(Y_0, \dots, Y_n)$ . On peut remarquer que, par définition de l'espérance conditionnelle la dernière propriété est équivalente à

$$\forall A \in \mathcal{F}_n, \quad \mathbb{E}[1_A X_{n+1}] = \mathbb{E}[1_A X_n],$$

ou encore à

$$\mathbb{E}[(X_{n+1} - X_n) | \mathcal{F}_n] = 0.$$

### Exemples

- Si  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une filtration et si  $X$  est une variable aléatoire intégrable, alors  $X_n = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n)$  définit une martingale. C'est la *martingale de Doob*.
- Si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est un processus adapté intégrable, alors  $S_n = X_0 + \dots + X_n$  définit une martingale si et seulement si  $\mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n] = 0$ . En particulier si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes centrées telles que  $X_0 = 0$  alors  $S_n = X_0 + \dots + X_n$  est une martingale par rapport à  $\mathcal{F}_n = \sigma(X_0, \dots, X_n)$ . Donnons deux premières propriétés simples mais importantes des martingales.

**Proposition 5.** *Si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une martingale alors  $\mathbb{E}(X_n) = \mathbb{E}(X_0)$ . On dit qu'une martingale est à espérance mathématique constante.*

DÉMONSTRATION. D'après la propriété des martingales on a

$$\mathbb{E}(X_n) = \mathbb{E}[\mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n]] = \mathbb{E}(X_{n+1})$$

d'où par récurrence on obtient le résultat. □

**Proposition 6.** *Si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une martingale alors pour tout  $n \geq 0$  et tout  $k \geq 0$  on a*

$$\mathbb{E}[X_{n+k} | \mathcal{F}_n] = X_n$$

Une manière équivalente de donner ce résultat est de dire que pour  $m < n$ ,  $\mathbb{E}[X_n | \mathcal{F}_m] = X_m$ .

DÉMONSTRATION. On sait déjà que le propriété est vraie pour  $k = 0$  et  $k = 1$ . Procédons par récurrence sur  $k \geq 1$ . D'après la propriété des martingales, et les propriétés de l'espérance conditionnelle on a

$$\mathbb{E}[X_{n+k+1} | \mathcal{F}_n] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[X_{n+k+1} | \mathcal{F}_{n+k}] | \mathcal{F}_n] = \mathbb{E}[X_{n+k} | \mathcal{F}_n] = X_n$$

la dernière égalité s'obtenant avec l'hypothèse de récurrence. D'où, on obtient le résultat. □

### 3. Surmartingale et sous-martingale

**Définition 7.** Un processus stochastique  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une surmartingale (respectivement une sous-martingale) par rapport à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$  si :

- (1) si  $\mathbb{E}[|X_n|] < +\infty$  (ie  $X_n$  est intégrable);
- (2) si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$ ;
- (3) si  $\mathbb{E}[X_{n+1}|\mathcal{F}_n] \leq X_n$  p.s. (resp.  $\mathbb{E}[X_{n+1}|\mathcal{F}_n] \geq X_n$  p.s.).

Il est évident que  $(X_n)$  est une surmartingale si et seulement si  $(-X_n)$  est une sous-martingale. De plus  $(X_n)$  est une martingale si et seulement si c'est à la fois une surmartingale et une sous-martingale.

#### Exemples

Considérons la marche aléatoire dans  $\mathbb{Z}$  définie par :  $S_0 = X_0 = a$  et pour  $n \geq 1$ ,

$$S_n = \sum_{j=0}^n X_j$$

où les  $X_j$  ( $j \geq 1$ ) sont des variables aléatoires indépendantes de même loi  $p\delta_1 + (1-p)\delta_{-1}$  avec  $0 < p < 1$ . Il est facile de voir que l'on définit ainsi une martingale, respectivement une surmartingale ou une sous-martingale, si  $p = 1/2$ , respectivement si  $p < 1/2$  ou si  $p > 1/2$ . Cette marche peut modéliser la fortune d'un joueur qui joue à pile ou face et qui, à chaque lancer gagne ou perd un euro.

Donnons maintenant des exemples de constructions de surmartingales et sous-martingales.

**Proposition 8.** Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une martingale (resp. une sous-martingale). Si  $\varphi$  est une fonction convexe (resp. convexe croissante) telle que  $\varphi(X_n)$  soit intégrable alors  $(\varphi(X_n))_{n \geq 0}$  est une sous-martingale.

Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une martingale (resp. une surmartingale). Si  $\varphi$  est une fonction concave (resp. concave croissante) telle que  $\varphi(X_n)$  soit intégrable alors  $(\varphi(X_n))_{n \geq 0}$  est une surmartingale.

DÉMONSTRATION. Pour la première partie de la proposition, d'après l'inégalité de Jensen on a :

$$\mathbb{E}[\varphi(X_{n+1})|\mathcal{F}_n] \geq \varphi(\mathbb{E}[X_{n+1}|\mathcal{F}_n])$$

ce dernier terme étant égal à  $\varphi(X_n)$  si au départ on a une martingale, sinon il est supérieur ou égal à  $\varphi(X_n)$  si on a une sous-martingale et une fonction croissante. La deuxième partie s'obtient à partir de la première par passage à l'opposé.  $\square$

#### Corollaire 9.

- (1) Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une martingale. Alors  $(|X_n|)_{n \geq 0}$  et  $(X_n^2)_{n \geq 0}$  (si  $X_n^2$  est intégrable) sont des sous-martingales.
- (2) Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une sous-martingale alors  $(X_n^+ = \sup(X_n, 0))_{n \geq 0}$  est une sous-martingale.

Nous allons maintenant énoncer quelques propriétés qui sont identiques à celles des martingales. Nous ne démontrerons pas ces résultats, il suffira d'adapter les démonstrations données dans le paragraphe des martingales.

**Proposition 10.** Si  $(X_n)_{n \geq 0}$  est une surmartingale (resp. une sous-martingale) alors :

$(\mathbb{E}(X_n))_{n \geq 0}$  est une suite décroissante (resp. croissante) ;

$\forall n \geq 0, \forall k \geq 0, \mathbb{E}[X_{n+k}|\mathcal{F}_n] \leq X_n$  (resp.  $\geq$ ) ou encore  $\forall m \geq n, \mathbb{E}[X_n|\mathcal{F}_m] \leq X_m$  (resp.  $\geq$ )